ES1: THOARD / SAINT-GENIEZ

Date :	**25.01.2024**		
Jour :	**1**	**Flash N° :**	**2**
Epreuve Spéciale :	**1**	**Distance :**	**21,01 km**
Météo :	**5°C – Spéciale de Nuit**		
Conditions de route :	**Sec, humide par endroit**		

ES1: Evans frappe fort d'entrée !

Le vice-champion du monde des rallyes, Elfyn Evans, a frappé un grand coup d'entrée de jeu en signant le meilleur temps dans la première spéciale du 92e Rallye Monte-Carlo, jeudi soir entre Thoard et Saint-Geniez (ES1, 21,01 km).

Chaussé de quatre pneus tendres, et avec deux roues de secours dans le coffre de sa Toyota Yaris, le Gallois est parti le premier, en vertu du classement 2023 du championnat du monde. Il a donc profité d'une route ultra-propre, sèche de bout en bout, pour signer un chrono de 12'12''9 sur cette spéciale parcourue en sens inverse de l'édition 2022, via le fameux col de Fontbelle, à 1300 m d'altitude. *« C'était surprenant d'avoir un tel niveau d'adhérence, en début de rallye. Je ne sais pas si j'ai réussi à bien m'en servir, mais globalement ça s'est bien passé »*, a résumé le pilote Toyota.

La meilleure résistance à Evans est venue du pilote le plus capé du camp Hyundai. L'Estonien Ott Tänak, sacré champion du monde en 2019, a perdu 5.2 secondes sur le Gallois, alors qu'il était parti, comme son coéquipier Thierry Neuville, avec une seule roue de secours dans le coffre, pour gagner un peu de poids. Et alors qu'il a connu des petits problèmes au niveau de sa pédale d'accélérateur, qui restait enfoncée, ce qui est toujours délicat à gérer.

Ogier à dix secondes d'Evans sur une route sale

« C'était la bonne solution », a dit Neuville au point stop, pas trop déçu d'avoir perdu 8.3 secondes sur Evans parce qu'il voulait surtout éviter de faire surchauffer, et donc d'abîmer ses pneus tendres, avant d'attaquer la spéciale suivante, longue de 25.19 km entre Bayons et Bréziers. Le Belge, vainqueur en 2020, sait qu'un Rallye Monte-Carlo, *« c'est très long »*, et qu'il ne faut pas trop s'emballer d'entrée. Il aura d'autres occasions de briller, tout au long des 17 spéciales prévues jusqu'à la grande finale de dimanche matin.

Reste le grand favori, Sébastien Ogier, qui a lâché 9.8 secondes à son coéquipier Evans, avec une explication très simple : *« La route était très sale, donc le premier sur la route (Evans) avait vraiment un gros avantage »*, a résumé l'octuple champion du monde, vainqueur de l'édition 2023 et donc tenant du titre. *« Je m'y attendais, donc je ne suis pas surpris »*, a ajouté le pilote des Hautes-Alpes, avant de repartir en direction de sa région natale.

L'autre Français engagé en Rally1, la catégorie-reine, s'est montré ravi de cette première spéciale. *« Il y avait beaucoup de public, des feux de camp, et j'adore piloter la nuit »*, a confié Adrien Fourmaux au point stop. Le pilote français, sur qui reposent les principaux espoirs de M-Sport, est de retour dans la catégorie-reine, comme en 2022, mais il a dû ralentir par endroits, au volant de sa Ford Puma : *« La route était tellement sale que dans certains virages je ne voyais plus la trajectoire, il y avait de la terre et des pierres partout, alors j'ai été obligé de ralentir »*. Ce qui ne l'a pas empêché de signer le 5e chrono dans cette spéciale, à 16.2 secondes d'Evans. Une belle entame.

Déclarations

33. EVANS-MARTIN
« Il y a beaucoup d'adhérence, pour être honnête je n'étais pas certain d'en tirer le maximum. C'est parfois piégeux de commencer le rallye avec autant d'adhérence mais dans l'ensemble tout s'est bien passé. Aucun problème à signaler. »

11. NEUVILLE-WYDAEGHE
« Je ne dirais pas que j'ai été trop prudent mais le pneu bouge beaucoup. J'ai essayé de ne pas trop le surchauffer dans les premiers mètres. Je pense que j'aurais pu attaquer un peu plus mais ce n'est que la première spéciale et le rallye est encore long. Il faut voir l'état du pneu. »

8. TÄNAK-JÄRVEOJA
« Les conditions étaient les mêmes du début à la fin mais la spéciale était sympa. Notre réglage n'est pas adapté à l'asphalte sec. Au milieu de la spéciale, j'ai senti un problème de pédale, quand je lève le pied on reste à fond. »

17. OGIER-LANDAIS
« On pouvait s'y attendre. Il y avait déjà beaucoup de terre dans les cordes lors de notre passage mais je ne suis pas vraiment surpris. »

18. KATSUTA-JOHNSTON
« [A concédé 24 secondes au premier] C'est de plus en plus sale. La route est encore longue dans ce rallye et nous ne serons pas toujours à la limite dans chaque spéciale. Il faudra s'améliorer pas à pas dans chaque spéciale. »

9. MIKKELSEN-ERIKSEN
« Ce n'était pas facile. Je suis en difficulté avec la cartographie moteur. A chaque fois que je ralentis, la voiture accélère. J'ai essayé de la modifier mais c'était très ennuyant. »

16. FOURMAUX-CORIA
« C'était vraiment génial. J'adore piloter de nuit et avec cette voiture c'est d'autant plus plaisant. J'ai pu voir beaucoup de spectateurs avec les lumières et les feux. Dans l'ensemble ma spéciale était propre mais j'ai parfois dû lever le pied parce que les cordes étaient très sales. »

13. MUNSTER-LOUKA
« Une spéciale plutôt mauvaise pour ma part. Je n'ai pas pu m'essayer dans ces conditions donc j'avais du mal à sentir la voiture.

Classements

Après ES 1

POS	PILOTE	TEMPS EN SPÉCIALE	ÉCART	DIFFÉRENCE	N°
1	Elfyn EVANS	12:12.9	-	-	#33
2	Ott TÄNAK	12:18.1	+5.2	+5.2	#8
3	Thierry NEUVILLE	12:21.2	+8.3	+3.1	#11
4	Sébastien OGIER	12:22.7	+9.8	+1.5	#17
5	Adrien FOURMAUX	12:29.1	+16.2	+6.4	#16
6	Takamoto KATSUTA	12:37.2	+24.3	+8.1	#18
7	Grégoire MUNSTER	12:43.3	+30.4	+6.1	#13
8	Andreas MIKKELSEN	12:45.8	+32.9	+2.5	#9